« Persiano e *hindī* nel *Mutmir* di Sirāj al-Dīn ‘Alī Xān Ārzū », in : Rudy Favaro, Simone Cristoforetti, Matteo Compareti, eds., *L’Onagro Maestro. Micellanea di fuochi accesi per Gianroberto Scarcia in occasione del suo LXX sadè*. Venezia, Ca’ Foscara, 2004, pp. 243-272.

Justine Landau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/2026>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2005

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Justine Landau, « « Persiano e *hindī* nel *Mutmir* di Sirāj al-Dīn ‘Alī Xān Ārzū », in : Rudy Favaro, Simone Cristoforetti, Matteo Compareti, eds., *L’Onagro Maestro. Micellanea di fuochi accesi per Gianroberto Scarcia in occasione del suo LXX sadè*. Venezia, Ca’ Foscara, 2004, pp. 243-272. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 26 | 2005, document 377, mis en ligne le 07 décembre 2005, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/2026>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Persiano e *hindī* nel *Muṭmir* di Sirāj al-Dīn ‘Alī Xān Ārzū », in : Rudy Favaro, Simone Cristoforetti, Matteo Compareti, eds., *L’Onagro Maestro. Micellanea di fuochi accesi per Gianroberto Scarcia in occasione del suo LXX sadè*. Venezia, Ca’ Foscari, 2004, pp. 243-272.

Justine Landau

- 1 A travers le *Muṭmir*, ouvrage philologique du grammairien et poète indien Sirāj al-Dīn ‘Alī Ḥān Ārzū, l’A. se penche sur le statut particulier du persan dans la réflexion linguistique élaborée dans l’Inde musulmane. En effet, dans la polémique que soulève le persan employé en Inde, Ārzū (mort à Lakhnaw en 1756), chef de file d’une importante école linguistique indo-persane, se singularise par sa position philo-indienne et anti-puriste. Après avoir situé le *Muṭmir*, l’A. fournit une traduction commentée des passages qui traitent du rapport entre langues persane et hindi. Au terme d’une argumentation érudite et structurée, Stefano Pellò identifie les trois principaux aspects de la pensée d’Ārzū : l’usage du concept de *tafrīs*, qui désigne la persanisation du vocabulaire hindi, l’introduction du concept de *tawāfuq* qui mesure la convergence lexicale entre les deux langues, et enfin ses idées relatives aux rapports historiques et culturels qu’entretiennent persan et hindi. Dans un jugement nuancé, l’A. évalue la contribution du savant indien à l’aune de la linguistique moderne : en l’absence d’une théorie générale fondée sur la comparaison systématique, son intuition d’une similitude fondamentale entre les deux langues ne suffit pas à considérer Ārzū comme

le précurseur de la découverte des parentés linguistiques entre persan et hindi. Ses observations isolées ont une portée davantage « proto-normative », qui lui permettent par exemple d'identifier le passage du [s] sanskrit au [h] persan. Aussi, bien qu'il défende les spécificités du persan d'Inde contre le purisme linguistique, Ārzū conserve la discrimination établie par le « bon usage » entre arabe et turc d'un côté, et hindi de l'autre, lorsqu'il statue sur l'emploi de mots étrangers en persan, sur la base de facteurs historiques. Exigeant néanmoins une réelle connaissance des deux langues et de la culture indienne non musulmane comme préalable à la philologie, Ārzū apparaît ici représentatif de l'atmosphère de curiosité intellectuelle que les élites intellectuelles musulmanes de l'Inde septentrionale du 18^e s. avaient en partage.

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

Mots-clés : Philologie persane

Keywords : Persian Philology

nompropre Sirāj al-Dīn ‘Alī Xān Ārzū

AUTEURS

JUSTINE LANDAU

Paris